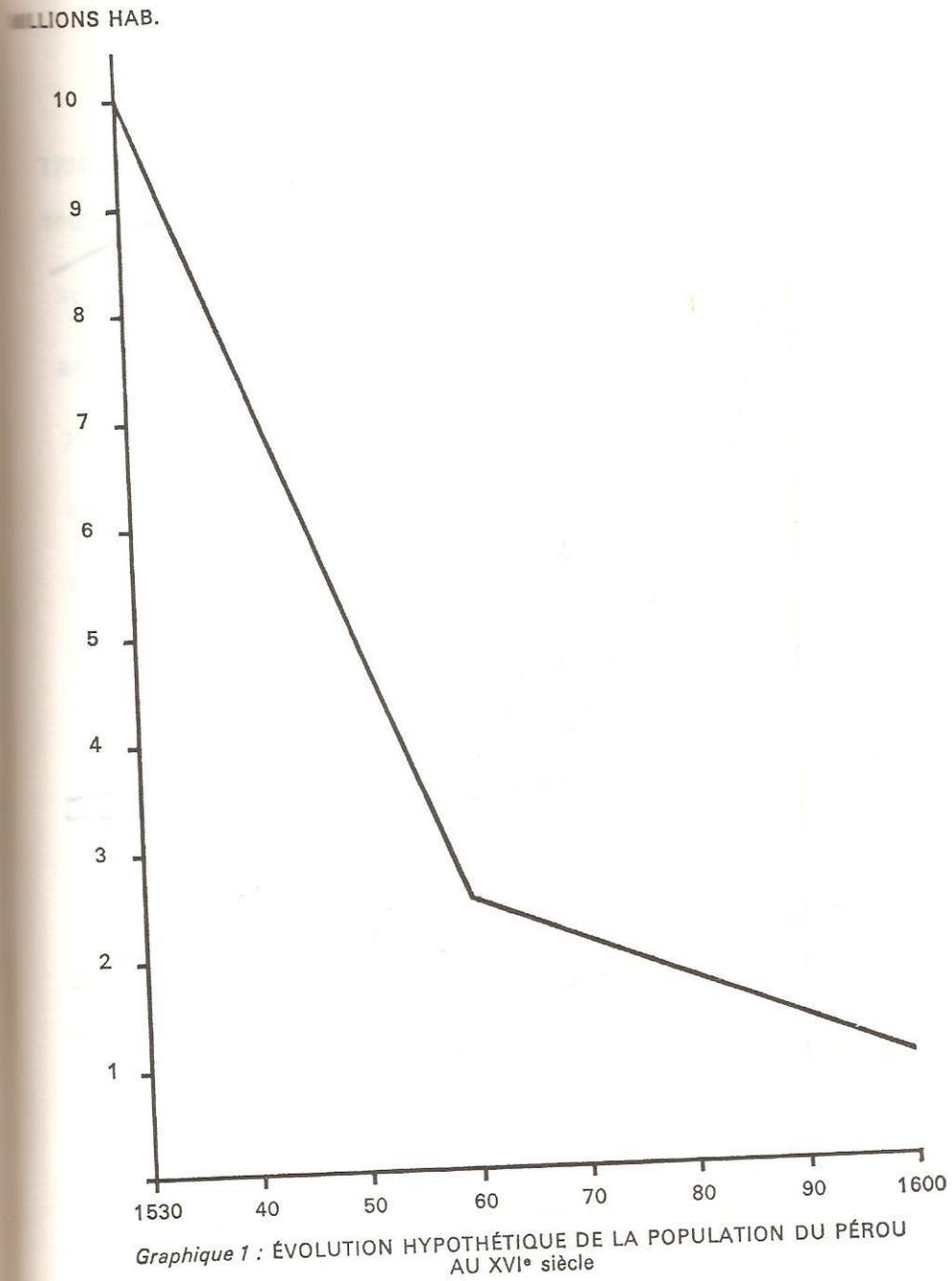


Devoir d'histoire

Seconde

Étude de documents.

Vous montrerez à partir de l'étude de ces trois documents quelles furent les conséquences de la conquête de l'Amérique sur les populations amérindiennes et quelles furent les réponses de ces dernières.



Document 2. Visite religieuse chez le peuple des Yauyos au Pérou en 1613. Nathan Wachtel, la vision des vaincus, page 236.

Écoutons le récit

du visiteur de Huacra, chez les Yauyos, en 1613 : « Nous découvrîmes qu'ils conservaient à la porte de l'église une grande *huaca*, appelée *camasca*, et une autre à l'intérieur de l'église, appelée *Huacrapampa*; et derrière l'autel principal, à la porte de la sacristie, il y avait une autre *huaca*, appelée *Pichacianac*. Non contents de ces découvertes, nous fîmes renverser l'autel et remuer tout le sol au-dessous, et trouvâmes plus de cent épieux, qu'avait entièrement souillés et éclaboussés le sang des animaux qu'ils sacrifiaient aux *huaca*. »

Document 3. Cristóbal de Molina. Relación de las fábulas y ritos de los Incas, 1575,

« Ils croyaient que toutes les *huaca* du royaume, toutes celles que les chrétiens avaient détruites et brûlées, avaient ressuscité [...], que toutes se préparaient en l'air à livrer bataille à Dieu et à le vaincre, et que maintenant elles apportaient la victoire. Quand le Marquis arriva en cette terre, Dieu avait vaincu les *huaca* et les Espagnols avaient vaincu les Indiens: mais maintenant le monde accomplissait son retour, Dieu et les Espagnols seraient cette fois-ci vaincus et tous les Espagnols tués, leurs villes englouties, et la mer allait se gonfler pour les noyer et abolir leur mémoire³. »

Introduction. Phrase d'amorce. La conquête de l'Amérique par les Espagnols provoqua d'immenses bouleversements tant pour les Européens que pour les Amérindiens. Pour ces derniers, le bilan de cette rencontre fut souvent catastrophique.

Présentation des documents. C'est ce que nous allons voir à travers le corpus documentaire proposé. Le premier document est un graphique tiré de l'ouvrage « La vision des vaincus » de l'historien Nathan Wachtel publié en 1971. On y voit l'effondrement démographique de la population amérindienne du Pérou au XVI^e siècle. Le document parle de données hypothétiques. Cela s'explique par le fait qu'à l'époque il n'y a pas encore de statistiques exactes tant sur le plan social qu'économique. Le document 2 est un texte, une chronique de l'époque coloniale qui relate une visite religieuse en 1613 chez les Indiens Yauyos du Pérou. Le texte est également tiré de l'ouvrage de Wachtel « La vision des vaincus ». Le texte décrit

comment les Amérindiens pratiquent encore leur religion traditionnelle, même dans l'église. Le document 3 est également une chronique. Son auteur est Cristóbal de Molina et le titre du texte est « Relación de las fábulas y ritos de los Incas ». Le document date de 1575, l'époque du soulèvement massif dans les Andes dans le contexte du Mal de la Danse, le « Taki Onqoy ».

Problématique. Quelles furent donc les conséquences de la conquête espagnole pour les Amérindiens, et quelles furent les réactions de ces derniers ?

Plan. Nous verrons dans une première partie la conséquence probablement la plus terrible de la conquête : l'effondrement démographique. Nous évoquerons les causes de ce désastre dans le contexte d'un immense traumatisme. Puis nous verrons la première stratégie mise en place par les Amérindiens dans ce contexte difficile, la résistance : continuer de pratiquer sa religion. Enfin, nous considérerons une réaction plus radicale et violente au cours des années 1570 dans le contexte de la révolte du Mal de la Danse, le « Taki Onqoy »

Développement. Première partie. On commence chaque partie en citant un ou des documents. Le document 1 met en évidence le désastre démographique que représenta la conquête de l'Amérique. Entre les années 1530, date de l'arrivée des Espagnols dans l'Empire inca, et 1600, la population du Pérou passe de 10 millions à 1 millions d'habitants. Cette réalité toucha l'ensemble du continent américain. Selon les régions, 50 à 90% de la population autochtone du continent américain a disparu. Il faut attendre le début du XXe siècle pour que la population amérindienne retrouve ses effectifs du début du XVIe siècle.

La raison essentielle qui explique cette catastrophe est ce que les historiens appellent le choc microbien. Les Espagnols ont apporté en Amérique des maladies comme la grippe, la variole, la rougeole, ... inconnues en Amérique. Les populations locales ne possédaient donc pas d'anticorps et les conséquences furent dramatiques. D'autres raisons contribuèrent à un moindre degré à cet effondrement. Le travail forcé dans le cadre de l'*encomienda*, de la *mita* et de l'*hacienda*, et les mauvais traitements dénoncés par Bartolomé de Las Casas, jouèrent un rôle.

D'une manière générale, les Amérindiens perdirent leur monde : leur religion, leur représentation du temps et de l'espace, leur organisation sociale, économique et politique, ... Une profonde angoisse et dépression collectives provoqua parfois des suicides et des avortements. Leur monde était parti.

Transition. Toutefois, les Amérindiens surent résister à ce déferlement de violence.

Deuxième partie. On commence en citant un document. Le document 2 qui rend compte d'une visite religieuse chez le peuple des Yauyos du Pérou en 1613 indique la présence de *Huacas*, des divinités tutélaires andines qui protégeaient notamment les

ayllus et qui pouvaient être des pierres, des arbres, des momies ... Encore plus surprenant les *huacas* se trouvaient à la porte de l'église (ligne 3), à l'intérieur de l'église (Lignes 4-5) et même derrière l'autel, l'endroit le plus sacré de l'église. (Lignes 5-7). Les visiteurs religieux n'étaient pas au bout de leur surprise « Non content... huaca » (Lignes 7-11). Les Yauyos rendaient un culte aux *huacas* à l'intérieur en sacrifiant des animaux. La *huaca* pouvait être aussi un sanctuaire ou un temple. De fait l'église finissait par être un temple consacré aux cultes de la religion andine traditionnelle. Si le sacrifice des animaux se faisait de façon secrète, les *huacas* n'étaient pas cachées et pouvaient être vues par tous, et notamment des prêtres présents sur place.

On voit les effets limités de la christianisation et de l'évangélisation chrétienne 80 ans après l'arrivée des Espagnols. La christianisation et l'évangélisation ne furent souvent qu'apparentes et superficielles malgré les efforts des religieux, notamment franciscains et dominicains dans les premiers temps. L'apprentissage des langues par les religieux, l'administration des sacrements, la destruction des idoles et des temples, des *codex* au Mexique ... n'empêchèrent pas les Amérindiens de continuer à pratiquer leur religion, et parfois au grand jour, témoignage d'une grande capacité de résistance.

Transition. Au-delà de la résistance, les Amérindiens furent aussi capables de se révolter.

Troisième partie. On commence en citant un document. Le document 3 annonce le retour du monde (Lignes 6-7). C'est-à-dire le retour du monde d'avant l'arrivée des Espagnols. Dans une lecture cyclique du temps, l'arrivée de ces derniers avaient signifié une facture et un nouveau cycle, un *pachakuti*. À la destruction des *huacas* et à la défaite des Indiens « ... Ils croyaient ... brûlées » (Lignes 1-2) « Dieu ... Indiens » (Lignes 5-6), allait succéder le *pachakuti* qui allait voir la destruction des Espagnols et de leur dieu « Dieu... mémoire » (Lignes 7-11). On voit que le *pachakuti* serait déclenché par un déluge, réalité présente à la fois dans le christianisme et les mythes andins.

Le texte indique que les *huacas* avaient ressuscité (Lignes 1-2). Le thème de la résurrection essentiel dans le christianisme fut repris dans le monde andin à travers le mythe de l'*inkarri* qui prévoyait que le corps et la tête de l'Inca se rejoignent sous terre et que cela allait le ramener à la vie. La résurrection est associée aux *huacas* dans le document (Ligne 2). La bataille et le projet de victoire contre le dieu chrétien (Lignes 3-4) s'inscrivent dans un temps de grande convulsions. Les années 1570 furent en effet marquées par le Mal de la Danse, le *Taki Onqoy*. Les Indiens du Pérou à travers des chants et des danses voulaient déclencher une vaste bataille cosmique entre leurs dieux et celui des chrétiens.

Conclusion. Intérêt des documents. Les documents constituent un corpus documentaire qui nous permet de mettre en évidence le choc de la conquête et les réactions complexes et diverses des amérindiens.

Critique. Un document qui aurait donné le point de vue des Espagnols, même si l'auteur du 3 est un Européen qui connaît bien l'univers andin, aurait été le bienvenu.

Ouverture. Les rencontres entre les Amérindiens et les Espagnols ne furent pas que conflictuelles. Le syncrétisme tant dans l'art que les pratiques quotidiennes devinrent aussi peu à peu une réalité